

Grégoire et le vieux libraire

Ce roman est le roman unique de Marc Roger, un homme qui exerce le métier de lecteur. Il a été publié en 2019. Ce livre a recueilli de très bons retours dans notre groupe de lecture.

Il raconte la rencontre dans un EHPAD entre un vieux résident, ancien libraire, et un jeune garçon, récemment sorti du lycée sans diplôme et qui entre dans la vie professionnelle comme factotum dans la maison de retraite. C'est un roman particulier. Par son écriture. On pourrait dire qu'il est « moyennement écrit », que son niveau littéraire laisse un peu à désirer. Mais on peut dire également qu'il est écrit de façon à être abordable par tous. Et que chacun peut s'y nourrir au gré de sa faim et ses envies.

Ce que nous raconte l'auteur : la naissance d'une amitié entre le vieux homme et l'adolescent, le vieux engageant le jeune à lire (faire la lecture) d'abord à lui-même, puis à d'autres résidents. Et l'impact énorme qu'aura cette lecture sur Grégoire. Beaucoup de thèmes essentiels sont abordés. Le sens de la vie, la vieillesse, la mort, le fonctionnement des EHPAD, la maltraitance... La maladie, l'accompagnement aux malades, l'homosexualité, la sexualité (des jeunes et des vieillards), le pouvoir de l'argent. Mais ils sont abordés avec légèreté. Marc Roger manipule l'humour comme un moyen de rendre supportable l'évocation de thèmes lourds.

Ce roman n'est pas dépourvu d'humour. Une série de portraits truculents nous font sourire ou rire. Monsieur Picquier, le vieil homme, est le meneur de toute l'histoire et ne manque pas d'inventivité. Le thème de la littérature est central. L'une d'entre nous s'est attachée à relever les lectures recommandées pour faire pointer le fait qu'elles étaient très orientées (vers l'homosexualité, notamment). Et bien sûr, on parle également de l'art de faire la lecture à un public.

Sans vouloir révéler la fin de l'histoire, le voyage qui termine le roman est un point d'orgue. Un bémol est émis sur le développement psychologique de Grégoire. Marc Roger se tient toujours à distance du pathos. Il ne détaille pas les émotions, ne s'attarde pas sur les sentiments. Ses personnages se montrent pragmatiques et charnels. Merci à Chantal pour la proposition de ce livre.

Nous avons évoqué les lectures qui nous ont occupés durant ce mois : – Disparaître, de Lionel Duroy – La passe de Darial de Jean d'Alby – Les correspondants de Grand Corps Malade – Pas pleurer de Lydie Salvayre – Le palais des orties de Marie Nimier Nous avons choisi « Pas pleurer » pour notre prochain club lecture le 22 mai.